



ENTRETIEN

Robin Saliba, objectif « Paris 2024 » !



Pratique du canoë-kayak depuis le plus jeune âge, palmarès déjà fourni, entraînements au Pôle France en équipe nationale... A tout juste 21 ans, le Villiérais Robin Saliba a fait du sport de haut niveau son projet de vie et des Jeux Olympiques de Paris en 2024 un objectif ! Rencontre.

Tout d'abord, comment en êtes-vous venu à la pratique du canoë-kayak ?

C'est un sport de famille : mes parents, mon oncle et ma tante en faisaient tous. J'ai commencé à en faire avec mes cousins et comme mon père entraînait le club de Noisy-le-Grand (Nosyka), je m'y suis naturellement inscrit. Par la suite, j'ai décidé de partir dans un plus gros club, Torcy, où il y avait plus de compétitions. Là-bas, j'ai touché à toutes les disciplines du canoë-kayak et j'ai commencé à vraiment m'investir. J'ai découvert les sélections de jeunes au niveau régional, où j'ai rencontré d'autres kayakistes de mon âge et j'ai découvert la course en ligne notamment en équipages. J'ai ensuite décidé de partir à l'U.S. Créteil canoë-kayak, un gros club spécialisé dans la course en ligne. La motivation est venue avec les premiers podiums, les premiers résultats (champion de France universitaire, multi-titré aux championnats de France) et la constitution des équipages avec des gars que j'ai connus en équipe régionale.

Où en êtes-vous actuellement ?

C'est ma première année véritablement en équipe de France (sélection en - 23 ans) et je m'entraîne maintenant au Pôle France à Vaires-sur-Marne (stade nautique olympique qui accueillera les disciplines olympiques en 2024). J'ai notamment eu la chance de participer à la Coupe du Monde en septembre à Szeged en Hongrie. Ce fut une très belle expérience où j'ai côtoyé les meilleurs mondiaux (nations comme la Serbie, la Hongrie ou l'Allemagne), même si je suis un peu frustré par le résultat (double demi-finaliste)... D'un autre côté, c'est une année un peu particulière avec l'épidémie de COVID-19 : plusieurs compétitions ont été annulées et on est un peu dans le flou.

À quoi ressemble la semaine type de Robin Saliba ?

Cela dépend du programme : en semaine de développement, je vais avoir jusqu'à quatre entraînements par jour, soit 20h par semaine, entre la musculation, la course à pieds, le gainage et le kayak ; alors qu'en semaine de récupération, je vais être à deux ou trois entraînements par jour soit 13/14h par semaine. Je jongle entre les études (licence 3 STAPS à

l'Université Gustave Eiffel de Marne-la-Vallée) et les entraînements même si depuis cette année, je me concentre sur le kayak. L'Université me soutient à fond dans mon projet de haut niveau et m'a permis de pouvoir passer mon diplôme en deux ans.

Vous qui avez déjà un joli palmarès à seulement 21 ans, que représente pour vous la perspective de pouvoir disputer les Jeux Olympiques 2024 à Paris ?

Franchement, ça fait rêver ! C'est mon objectif majeur à long terme. À l'entraînement, on en parle de plus en plus et on sait que ça va arriver vite... C'est une vraie motivation, on ne veut pas se loucher, surtout que la compétition aura lieu là où l'on s'entraîne tous les jours !

Quelles sont vos ambitions pour les années à venir ?

Continuer à progresser chaque année de façon constante, avec en ligne de mire les J.O. 2024. Si les résultats suivent, tant mieux mais je recherche surtout la progression. À côté de cela, j'ai l'ambition de devenir prof d'E.P.S. C'est mon autre projet professionnel.

En tant que Villiérais, qu'est-ce que cela représente de savoir que la ville possède le label « Terre de Jeux 2024 » ?

C'est motivant. Cela montre un vrai engouement de la part de la ville mais aussi au niveau national. C'est assez rassurant de voir que tout le monde se sent concerné et ça fait plaisir !

TERRE DE JEUX

Des sites villiérais référencés par le Comité Olympique

L'aventure vers les Jeux Olympiques et Paralympiques de 2024 ne fait que commencer pour Villiers ! Après l'obtention du label « Terre de Jeux », la ville a été sélectionnée par le Comité d'Organisation des Jeux Olympiques (C.O.J.O.) dans son catalogue de sites ayant candidaté pour devenir Centre de Préparation aux Jeux (C.P.J.).

L'objectif de tous ces sites est d'accueillir des délégations olympiques en vue de préparer les J.O. De Paris 2024.

Le catalogue sera présenté aux différentes nations engagées aux Jeux de Tokyo en 2021. Villiers y figure donc aux côtés de nombreux sites nationaux et a vu plusieurs de ses sites sélectionnés : le gymnase Yves Querlier pour le goalball et la boccia (Jeux Paralympiques), le pas de tir à l'arc Robert Rolland pour le tir à l'arc olympique et enfin le terrain de rugby du complexe Octave Lapize pour le rugby à 7. Villiers se tient prêt !

• Plus d'informations sur le site : <https://www.paris2024.org/fr/centre-preparation-jeux/>